

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Abdéram

Atelier 16



Les sandales d'Abdéram, formées de simples semelles retenues aux pieds par des lanières, marquent l'importance de la « sole », endroit d'appui du corps sur le sol.

On peut « sautiller » comme dans l'exercice en mettant, cette fois, les jambes « en-dehors » (jambes en rotation externe) et en dégageant la jambe devant, côté ou derrière. Les bras peuvent être posés sur les hanches, derrière la nuque ou dans toute autre position, appuyées sur le corps ou non.

On peut s'amuser à pointer le pied au sol, alternativement avec le cou-de-pied « sorti » (ou « rentré », comme dans l'exercice) ou encore sur « demi-pointe », en inventant une histoire de « plantage » de choux (ou autre !). Pourquoi ne pas faire travailler plusieurs fois la même jambe de suite ?

Suggestion : comme les héros des contes orientaux, orner son cou, ses chevilles ou ses poignets de bijoux scintillants.



Les mots (pour travailler)

noms

extérieur - intérieur - devant

verbes

sautiller - croiser - ramener

Définition

Pointer « marquer d'un point, d'un signe indiquant une vérification, un contrôle. »

Pourquoi ces gestes ?

Il ne reste aucune trace de ce rôle, dansé (ou plutôt mimé) par **Pavel Guert**, étoile du ballet, à la création. Dans la version qui est encore donnée à St Pétersbourg, Abdéram est un rôle de pantomime.

Quand **Rudolf Noureev** a repris ce ballet, dans sa propre rédaction, pour le Ballet de l'Opéra en 1983, il fit d'Abdéram un rôle dansé extrêmement brillant et vivant qu'il confia à Jean (Guizerix). Les deux danses d'Abdéram dont sont extraits ces mouvements se situent au 2^{ème} acte de *Raymonda*.

Au sujet de la leçon de danse

Dans le mot « pointe », il y a l'idée de précision. « Faire les pointes », c'est se hisser sur les orteils, les pieds aidés par des chaussons dont le bout est renforcé. La difficulté des « pointes », c'est justement que, sans cette précision, il est impossible de mener à bien le mouvement entrepris. Le corps, en équilibre sur l'assise réduite au minimum du bout des orteils, est contraint à un placement* rigoureux.

Pour pointer convenablement son pied au sol, il faut préalablement une bonne conscience de soi-même, d'où l'intérêt de varier les façons de le pointer

En Géorgie, patrie du grand chorégraphe **George Balanchine**, les danseurs traditionnels font des « pointes » avec les pieds « cassés » comme il est vu au 1^{er} exercice d'Abdéram.

Dans la danse classique, les petits sauts rapides pendant lesquels les jambes se croisent s'appellent la « petite batterie », et, à l'inverse des grands sauts, l'élévation n'y est pas recherchée.

* **Placement** est un mot souvent utilisé pour définir un bon positionnement du corps. Il nous semble cependant plus adéquat de parler « d'ajustement », le corps en « équilibre » ne restant dans cet état que grâce à une suite de petits temps de coordination (le mot placement suggérant aussi, trop à notre avis, le non-mouvement).

Les artistes

La charmante musique d'**Alexandre Glazounov** (1865-1936) comporte quelques pages de poésie légère qui conviennent parfaitement aux enchaînements réglés avec maestria par **Marius Petipa** (les cinq *Variations* de *Raymonda*, celles d'Henriette et de Clémence et le *Grand Pas* du 3^{ème} acte).

Noureev (1939 - 1993) a été, sans conteste le danseur, le plus réputé de sa génération. Doté d'un visage « glamour » et d'une rage de danser peu commune, il mena une riche carrière internationale.

Il fut directeur de l'Opéra de Paris de 1983 à 1990. Outre ses propres créations (*Manfred* - *La Tempête* - *Washington square*), on lui doit, grâce à sa vénération pour **Petipa**, plusieurs relectures des grands ballets du maître de St Pétersbourg : *Le Lac des cygnes* - *Casse-Noisette* - *La Belle au bois dormant* - *Raymonda* et surtout *La Bayadère* qui était son ballet de prédilection.

A ses tous débuts à Paris en 1961, il avait dansé, avec la troupe du Kirov le 3^{ème} acte de ce ballet. Son succès, immédiat, l'avait propulsé du jour au lendemain au zénith de la danse où, malgré sa fatigue, il s'est maintenu toute sa vie.

Juste avant ses derniers instants, il a réglé pour l'Opéra une somptueuse version de *La Bayadère* dans laquelle tout son amour d'une certaine danse classique apparaît.

Symbole du mouvement

Le dégagé - Les pieds

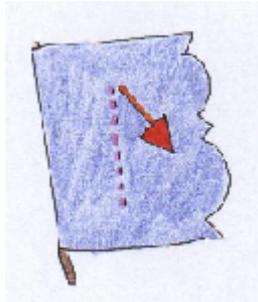
Comme pour Pétrouchka, le symbole d'Abdérám est fait d'un triangle rouge, pointé vers le sol et « dégagé » de l'axe vertical, violet. Le dégagé précède un éventuel balancé ; la flèche mauve n'est donc pas mentionnée ici.

La citation

Propos de Jean Guizerix lors d'un Passeport à l'Opéra de Paris – 1999

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Glazounov, *Raymonda* (opus 57), chef : Neeme Jarvi, Orchestre national d'Ecosse (CHANDOS)

Lieux

Lieux où Jean Guizerix a dansé « Abdérám » :

Dans le ballet de **Marius Petipa**, le rôle d'Abdérám n'a pas une place prépondérante. Mais dans la version que **Rudolf Noureev** a montée pour l'Opéra en 1983, il a tenu à faire de ce personnage un être séduisant malgré ses manières brutales. Jean, choisi pour créer ce rôle, s'est attiré partout un très grand succès (celui du théâtre d'Hérode Atticus à Athènes reste mémorable). Il aimait particulièrement danser ces variations d'inspiration orientale fort bien réglées par **Noureev** et dans lesquelles il pouvait mettre toute l'autorité, la puissance et la félinité exigées (Athènes - Vienne...).

Photo



Jean Guizerix en « Abdéram »,
photo Rodolphe Torette

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - creativecommons.org
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]